

Lecture analytique 1 - L'article "Philosophe" de l'Encyclopédie, rédigé par Dumarsais

Question : en quoi ce texte est-il représentatif de l'esprit des Lumières ?

Introduction :

- **le siècle des Lumières** : rappel des notions fondamentales défendues par les philosophes : la raison, la liberté, la lutte contre l'intolérance et l'obscurantisme... C'est ainsi que Montesquieu condamne l'esclavage dans un passage de *L'Esprit des lois*, qu'il critique les travers de la monarchie dans *Lettres persanes* ; que Voltaire se bat, notamment, contre l'intolérance religieuse dans son livre *Traité sur la tolérance*, écrit pour la défense de Calas, protestant accusé injustement du meurtre de son fils, ou l'obscurantisme dans son pamphlet « *De l'horrible danger de la lecture* » ; que Rousseau défend qu'une bonne organisation sociale ne peut reposer que sur un pacte garantissant l'égalité et la liberté entre les citoyens dans *Le Contrat social* et que Diderot, dans ses *Pensées Philosophiques*, s'en prend violemment au christianisme et plaide pour une religion naturelle et qu'il dirigera les travaux de *l'Encyclopédie*, œuvre dont l'ambition est de rassembler les connaissances dans tous les domaines et qui s'attaquera au nom de la raison et de la liberté à toutes formes d'intolérance, d'obscurantisme.

- **L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une Société de Gens de lettres** a été éditée entre 1751 et 1772 sous la direction de Diderot et d'Alembert. Elle contient 17 volumes de texte et 11 volumes de planches. Parmi les rédacteurs, on trouve les plus éminents philosophes du dix-huitième siècle, tels que Voltaire, Rousseau, d'Alembert, Marmontel, ou d'Holbach . Contenant 72.000 articles écrits par plus de 140 collaborateurs, *l'Encyclopédie* était un travail de référence massif pour les arts et pour les sciences, mais aussi une machine de guerre qui a servi à propager les idées des Lumières.

- **l'article « Philosophe »**, écrit par Dumarsais, grammairien, a pour objectif de dresser le portrait du philosophe du XVIIIe siècle.

Lecture

- reprise de la question et annonce du plan : nous verrons en quoi ce texte est représentatif de l'esprit des Lumières, d'une part parce qu'il définit le philosophe des Lumières, d'autre part parce qu'il met en évidence les principes qui caractérisent l'esprit des Lumières.

I - Le philosophe, un homme différent des autres

Le texte repose sur un jeu d'opposition entre le philosophe et les autres hommes :

- I. ...« Les autres hommes » / I. ...« le philosophe ;
- I. ...« les autres hommes » / I. ...« le philosophe » ;
- I. ...« personnes d'esprit et de beaucoup d'esprit » / I. ...« le philosophe »

a - paragraphes 1 et 2 : même structure

- formulations associées aux autres hommes: négatives: I. ...« sans sentir, ni connaître (...), sans même songer » / I. ...« sans que les actions ... »
- formulations associées au philosophe: positives: I. ...« démêle les causes (...), les prévient et se livre à elles ... », I. ...« n'agit qu'après la réflexion » (formule d'insistance « ne ... que »)
- opposition soulignée par « au contraire » I ... et .. au lieu que » I. ...

b- autres paragraphes : des procédés différents mais même opposition

- I. ... : « la vérité n'est pas pour le philosophe ... » : implicitement: elle l'est donc pour les autres
- I. ...: termes négatifs associés aux « personnes d'esprit » I. ...: « juger sans sentir », « ignorent » // positifs pour le philosophe: I. ...« l'esprit .. consiste à bien juger »
- I. ...: termes négatifs associés aux autres hommes : I. ...« la plupart des hommes ne prennent pas la peine ... » // positifs pour le philosophe : I. ...« le philosophe comprend ... »

II - les domaines de l'opposition

a) la connaissance et le contrôle de soi:

- 1ères lignes: opposition et reprise des mêmes termes « ni connaître les causes » // « démêle les causes » → le philosophe est donc capable de s'analyser et par là même d'agir « avec connaissance » ; c'est ce que souligne la métaphore « c'est une horloge ... »
- 2ème paragraphe: le philosophe ne se laisse pas emporter par les passions : antithèses I. ...« passions » / « réflexion » ; I. ...« ténèbres » / « flambeau » qui marquent la différence de comportement « sans que les actions soient précédées de la réflexion » / « n'agit qu'après la réflexion » → le philosophe est un être qui réfléchit avant d'agir

b) la recherche de la vérité:

3ème et 4ème paragraphes: l'opposition se poursuit entre l'attitude raisonnée du philosophe et le manque de jugement des autres hommes.

- termes dépréciatifs pour caractériser les autres hommes:

- la métaphore l. ... «une maîtresse qui corrompt son imagination» → les sens ne doivent pas l'emporter sur la raison;
- abondance des hyperboles «le monde est plein de personnes d'esprit et de beaucoup d'esprit, qui jugent toujours» → ironie;
- «ils ignorent » l. ..., «ils croient » l. ..., «s'imaginent » l. ..., «sont si forts livrés à leurs opinions» l. ...; opposition «juger »/ «deviner» l. ...: chiasme et anadiplose l. ...«qui jugent toujours; toujours ils devinent, car c'est deviner que de juger sans sentir ... » → mise en évidence du manque de réflexion des autres hommes

- mise en relief de la modestie du philosophe et de la recherche raisonnée de la vérité : 3ème paragraphe « il se contente de la pouvoir démêler » l. v, « il sait demeurer indéterminé » l. ...

- recherche raisonnée de la vérité: parallélisme: l. ...« il prend pour vrai ce qui est vrai, pour faux ce qui est faux, pour douteux ce qui est douteux, et pour vraisemblance ce qui n'est que vraisemblance»

→ recherche de l'objectivité soulignée par la comparaison de la dernière phrase du 4ème paragraphe: « Le philosophe comprend le sentiment qu'il rejette, avance la même étendue et la même netteté qu'il entend celui qu'il adopte » l. ...

→ cette attitude raisonnée est à l'opposé de celle qui mène à l'intolérance: opposition « juger » / « bien juger » l. ...

c) l'importance sociale du philosophe:

7ème paragraphe: soulignée par la métaphore l. ...«l'homme n'est point un monstre ... » et le champ lexical de la vie en société: «le commerce des autres » l. ..., «vivre en société » l. ..., «trouver du plaisir en société » l. ..., « qualités sociables » l. ...

→ le philosophe ne vit pas à l'écart des autres (l'homme n'est point un monstre qui ne doive vivre que dans les abîmes de la mer ou au fond d'une forêt» ; « Notre philosophe ne se croit pas en exil dans ce monde »)

→ au contraire, il doit être utile aux autres: un peu plus loin dans l'article « c'est un honnête homme qui veut plaire et se rendre utile»

III- l'esprit des Lumières

a) réflexion et raison

- occurrences de ces deux mots: « être raisonnable » l. ..., « raison » l. ..., l. ..., l. ...; « réflexion » l. ..., l. ...et champs lexicaux associés ; opposition aux passions, au manque de jugement (image de l'imagination), aux « opinions »
- un texte très structuré: opposition, parallélismes, nombreux connecteurs logiques / un paragraphe = une idée / transition l. ...
- dernière phrase du 1er paragraphe « la raison détermine le philosophe » : c'est elle qui le fait agir
- la raison s'oppose au manque de jugement, à l'emprise des passions
- raison et réflexion permettent au philosophe d'avoir un jugement sûr
-

b) la raison comme moyen d'accéder à la vérité

- importance donnée à la démarche : 5ème paragraphe « L'esprit philosophique est donc un esprit d'observation et de justesse » l. ...

- le philosophe analyse avant de juger: l. ...il « démêle les causes », l. ...il « n'agit qu'après la réflexion », l. ...« il se contente de pouvoir la démêler »

- il n'accepte pas comme vérité ce qui ne l'est pas: l. ...«il prend (...) pour vraisemblance ce qui n'est que vraisemblance », l. ...« il sait demeurer indéterminé »,

- il fait preuve d'objectivité: l. ...«le philosophe n'est pas tellement attaché à un système qu'il ne sente toute la force des objections» , l. ...« le philosophe comprend le sentiment qu'il rejette, avec la même étendue et la même netteté qu'il entend celui qu'il adopte »

c) l'ouverture aux autres

- un rôle de guide: métaphore du flambeau

- le philosophe tente de comprendre les avis différents → tolérance « bien juger »

- il ne se croit pas supérieur aux autres « il marche dans la nuit » comme les autres « marchent dans les ténèbres »

- c'est un être sociable et qui vit en harmonie avec les autres: dernier paragraphe

Conclusion

- un texte représentatif du siècle des Lumières :
- un article de l'œuvre représentative de l'époque
- la définition du philosophe
- la démarche des hommes des Lumières
 - des formules représentatives de cet esprit: « La raison est à l'égard du philosophe ce que la grâce est à l'égard du chrétien. La grâce détermine le chrétien à agir; la raison détermine le philosophe » ; « L'esprit philosophique est donc un esprit d'observation et de justesse » ; « c'est un honnête homme qui veut plaire et se rendre utile »